

Bien qu'il eût, pour cette cure désespérée, recouru aux conseils et aux lumières d'un de ses plus savants professeurs, on pouvait affirmer qu'il était le véritable artisan de la guérison par les soins, la surveillance, la sollicitude et la haute perspicacité qu'il avait mis au service de l'intéressante malade.

Celle-ci était à demi étendue sur sa chaise longue, dans une de ces attitudes molles et penchées qui embellissent la convalescence des jolies femmes. Ses joues étaient encore émaciées et ses mains d'une transparence diaphane, mais les teintes délicatement roses de sa peau accusaient la circulation généreuse d'un sang redevenu presque riche. Jouant avec un éventail bariolé, elle parlait ou plutôt gazouillait, souriait à tout propos et dévorait des yeux le ciel et l'espace comme si elle eût voulu les absorber en elle. Solange entremêlait tout ce manège de baisers à outrance prodigués à sa mère. Tout en les donnant, elle regardait à la dérobée et en rougissant le pauvre Remy, comme si par un signal tacite elle eût voulu l'avertir que ces baisers se trompaient de route et n'allaient pas à leur véritable adresse. Car ceci est un phénomène qui se passe chez les vierges les plus chastes avec la superbe inconscience d'une pureté ignorante. En embrassant leur mère ou leur sœur, elles embrassent à tout propos celui qu'elles aiment.

Solange aimait donc Remy ? Qui en douterait après ce qui s'était passé ? Ce n'est pas impunément qu'un jeune homme entre en libérateur dans la vie d'une jeune fille. Pour Solange, le vrai libérateur, le seul sauveur était bien Remy. Elle avait le sentiment des périls qu'elle avait courus, elle savait que son pied avait effleuré la tombe ; or, aimant la vie comme on l'aime à dix-huit ans, elle l'avait ressaisie avec ivresse.

Son être entier exhalait un hymne de reconnaissance et de résurrection. Elle se sentait si heureuse d'être rendue à la lumière et aux caresses de sa mère !

Cet hommage d'infinie gratitude se partageait entre le ciel et Remy ; nous n'oserions affirmer que ce dernier n'en eût la plus large part. N'était-il pas pour Solange la providence incarnée sous sa forme la plus séduisante ; celle d'un beau garçon, svelte,